

La musique au Moyen-âge



Les chants religieux sont les plus connus. Ils se transmettaient oralement mais, à partir du X^{ème} siècle, on voit apparaître une façon de noter la musique avec des lignes et des virgules appelées « *neumes* ».

En 590, le pape Grégoire réforme les chants liturgiques pour unifier les différentes célébrations. Un siècle plus tard, naîtra le chant Grégorien appelé « *plain-chant* » caractérisé par un chant monodique, c'est-à-dire à une seule voix et sans accompagnement musical.

Il faut attendre le IX^{ème} siècle pour voir apparaître une musique profane dont il ne reste aucune composition car l'Eglise la condamnait. Elle était jouée dans les fêtes villageoises ou dans les châteaux.

Elle se développe à partir du XI^{ème} siècle avec les Troubadours qui mettent au point une écriture de la musique et une mesure pour leur mélodie, alors que le chant grégorien n'était pas mesuré. Ils s'accompagnent de petits instruments facilement transportables.

L'usage des instruments de musique se répand. On voit apparaître la harpe, le luth, le tympanon, la flûte, le cor, le cornet, le hautbois, la trompette et l'orgue. Les instruments sont surtout présents dans la musique profane, très peu dans la musique religieuse. On différencie les « hauts instruments », joués à l'extérieur et les « bas instruments », joués à l'intérieur.



Les instruments de musique.



La flûte double



La flûte traversière



La flûte à bec et le tabor



La vièle à roue



Le cornet



La musette



La flûte de pan



La lyre



La saqueboute



La cornemuse



Le luth



Le Psaltérion

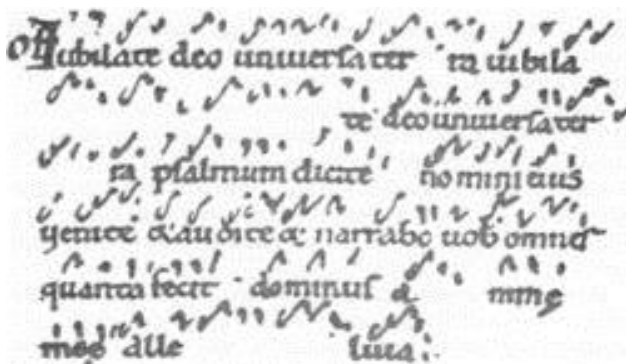


La vièle et la guiterne



Les cymbales

La notation de la musique.



Au VIIIème siècle, apparaissent les « neumes » ou signes qui permettent de suivre une mélodie et donnent des points de repère au chanteur qui connaît par coeur la mélodie.

Pour mieux se repérer, une ligne rouge est dessinée pour représenter la note Fa. Puis, Au XIIème siècle apparaissent les notes carrées car le roseau remplace la plume d'oie pour l'écriture. Il a une pointe carrée.

Plus tard, une ligne jaune est rajoutée pour marquer la note Do.

Puer natus est nobis et fili us datus est nobis cuius imperium
super humerum e ius et vocabitur nomen eius magni consilii an
gelus

Au fil du temps, on rajoute d'autres lignes et c'est le moine Guido d'Arezzo qui invente le nom des notes actuelles (Do- Ré – Mi – Fa – Sol – la –Si - Do).

Ut que ant laxis
re-sona-re fibris Mi-ra
gesto rum fa mu li tu o rum
Sol ve pol lu ti la bi i re a tum
Sancte Jo an nes.

Guido of Arezzo
(circa 991-1033)

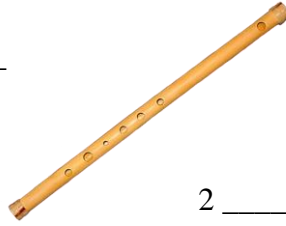
Ut que - ant la - xis, Re - so - na - re fi - bris, Mi - ra
ges - to - rum, Fa - mu - li tu - o - rum, Sol - ve pol -
lu - ti, La - bi - i re - a - tum, Sanc - te Jo - han - nes.



Donnes un nom aux instruments de musique.



1 _____



2 _____



3 _____



4 _____



5 _____



6 _____



7 _____



8 _____



9 _____



10 _____



11 _____



12 _____



13 _____



14 _____



15 _____



17 _____



16 _____



18 _____



19 _____



20 _____

- | | |
|-------------------|---------------|
| Chalumeau | Luth |
| Cor | Orgue |
| Cornemuse | Psaltérion |
| Cromorne | Rebec |
| Crécelle | Sacqueboute |
| Flûte traversaine | Sistre |
| Flûte à bec | Tambourin |
| Flûte de pan | Tympanon |
| Guiterne | Vielle à roue |
| Harpe | Viole |